

Résumés

MASSON, D. et P.-A. TREMBLAY: «Mouvement des femmes et développement local». Cet article soutient que, bien qu'absentes des arènes conventionnelles d'élaboration des politiques de développement régional, les organisations du mouvement des femmes n'en jouent pas moins un rôle palpable dans la mise en oeuvre, au niveau local, d'un développement "par et pour les femmes". Pour comprendre cette présence et saisir les lieux où elle s'exerce, les auteurs affirment qu'une reconceptualisation de la notion de développement est nécessaire, intégrant l'existence d'intérêts conflictuels et de rapports sociaux de pouvoir, dont les rapports de genre, dans les processus de mise en valeur des ressources sociales. Dans cette perspective, la contribution de l'approche "Genre et développement" est exposée. Elle est ensuite utilisée pour analyser, dans la deuxième partie de l'article, la production d'organisations et de services par les groupes de femmes de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) en tant que pratiques d'auto-développement répondant aux besoins pratiques et aux intérêts stratégiques des femmes.

NEIS, B.: «From "Shipped Girls" to "Brides of the State": The Transition From Familial to Social Patriarchy in the Newfoundland Fishing Industry [Une transformation dans le rôle des femmes dans les communautés de pêcheurs de Terre-Neuve: d'une structure familiale patriarcale à une structure sociale patriarcale]». Tout au long de l'histoire des pêcheries de Terre-Neuve l'accès des femmes à la ressource halieutique et à ses bénéfices économiques a été conditionné par les idéologies et les pratiques patriarcales. Cet article met de l'avant les concepts de "patriarcat familial" et de "patriarcat social" pour analyser l'histoire des pêcheries sous l'angle des rapports entre les genres. Cette analyse vise spécifiquement la situation des groupes de femmes les plus marginalisées dans l'économie des pêcheurs, en les considérant comme ceux dont l'expérience illustre le plus nettement les effets du patriarcat. Les institutions garantes du "patriarcat social" ont tout à la fois érodé et perpétué le "patriarcat familial" dans les pêcheries littorale de Terre-Neuve, après la 2^e guerre mondiale, certains facteurs contribuait à sa disparition, alors que d'autres le renforçaient.

GILBERT, A.: «Emploi féminin et milieu géographique: tendances hors Québec». Après un rappel de certaines données provinciales illustrant l'accès limité des femmes francophones à l'emploi et les inégalités de revenu les affectant au travail, l'auteur analysera l'emploi féminin à l'échelle des régions de quatre provinces. Deux dimensions de la différenciation régionale seront privilégiées, soit la taille et l'importance relative de la population francophone et le caractère métropolitain du milieu. En conclusion, l'article propose une réflexion sur la problématique de l'intégration des femmes francophones au marché de l'emploi dans les différents milieux de vie française au pays.

PRESTON, V., et S. MCLAFFERTY: «Gender Differences in Commuting at Suburban and Central Locations [Migrations pendulaires selon le genre dans les centres-villes et dans les régions suburbaines]». De façon générale, on a observé que les mouvements domicile-travail des hommes portaient sur des distances et des durées plus importantes que ceux des femmes. Cependant le contexte local dans lequel vivent hommes et femmes a une influence sur la nature et l'importance du différentiel. Pour illustrer de quelle manière le contexte local affecte ce différentiel entre les genres, l'article compare le temps de déplacement pour des hommes et des femmes vivant dans des banlieues ou dans des quartiers centraux. Les données ont été recueillies à New York et à Toronto. Les différences entre genres dans chacun des cas sont présentées, puis on compare l'effet sur le temps de déplacement de facteurs économiques ou associés au mode de transport. Parmi les employés des services, le différentiel attendu entre les genres se vérifie pour les zones résidentielles de banlieue, mais non pour les quartiers centraux. En effet, si on contrôle les variables de revenu, de profession et de mode de transport, la durée du trajet est approximativement la même pour les hommes et les femmes vivant dans les quartiers centraux. Dans les banlieues, les différences entre les genres sont étroitement reliées aux caractéristiques des ménages, les hommes et les femmes mariés présentant l'écart maximum de durée du trajet domicile-travail. Nous concluons à l'existence de différences importantes dans la construction des relations entre genres à l'intérieur des zones urbanisées.

SEGUIN, A.-M.: «Luttes urbaines et nouvelles formes de solidarité sociale: le quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec». L'examen des luttes urbaines dans le quartier Saint-Jean-Baptiste de Québec révèle le dynamisme de la société civile dans un quartier qui concentre une majorité de ménages de personnes seules et de travailleurs précaires. Par le biais des luttes, les jeunes diplômés universitaires, femmes et hommes, tentent non seulement d'améliorer leur milieu résidentiel mais aussi de recomposer leur identité et de tisser les liens sociaux nécessaires à la solidarité communautaire. Contrairement aux observations rapportées dans des travaux portant sur d'autres lieux, on remarque l'absence d'une division sexuelle au sein des luttes et l'existence de rapports égaux entre les femmes et les hommes. Selon notre interprétation, cet état de faits est

redevable aux conditions sociales communes que connaissent les résidentes et résidents du quartier qui les amènent à développer les mêmes discours et pratiques au sein des luttes. Par ailleurs, le retour sur des épisodes anciens de développement social nous permettra d'éclairer l'épisode actuel et nous conduira à nous interroger sur le caractère novateur de ce que l'on qualifie souvent de «nouveau partenariat» entre la société civile et l'État. Enfin, même si la solidarité communautaire comme mode de gestion du social a de nombreuses qualités, elle présente aussi certaines limites.

MANNETTE, J. et M. MEAGHER: «Struggling and Juggling: Research on, by, and for Cape Breton Women [Luttes et tours de passe-passe: recherches au sujet des femmes par et pour les femmes du Cap-Breton]». Que signifie, d'un point de vue méthodologique et pratique, la recherche appliquée en sciences sociales lorsqu'elle est utilisée comme levier de changement social et de prise en charge par des femmes vivant dans la pauvreté? Cet article répond en retraçant les étapes d'une recherche menée en 1990-91 au Cap Breton. La recherche-action y est présentée comme un moyen qui permet à des personnes marginalisées de resituer leur expérience de vie; de la traduire dans leurs propres mots; de développer des stratégies pour changer leur vie sur la base même de l'expérience vécue et de la représentation qu'elles s'en fait. Une dynamique de recherche sur les femmes menée réellement par elles et pour elles. Des interventions visant la pauvreté systématique typique de certaines régions ont été élaborées, qui fondent les transformations personnelles et collectives de ces femmes sur la solidarité qu'elles construisent à travers le processus de recherche mené avec l'appui de chercheuses agissant comme "facilitatrices", mais indépendamment du recours traditionnel à l'"État providence".

TREMBLAY, M.: «Les pratiques de mise en réseau des groupes de femmes du Saguenay-Lac-Saint-Jean: un élément dynamisant d'un développement "rose"». Une conception holistique du développement des régions, implique non seulement une reconceptualisation des rapports entre la sphère de production et de reproduction, mais qui plus est, implique la reconnaissance des groupes de femmes comme définisseurs de priorités et producteurs de pratiques de développement. À partir de cette approche, nous analyserons dans cet article, une des pratiques d'auto-développement des organisations de femmes, celle de l'ancrage des groupes de femmes dans le milieu, par l'extension et l'activation de leurs réseaux. Nous verrons à partir des résultats d'une recherche menée auprès de trente-trois groupes de femmes du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les facteurs qui influencent la constitution des réseaux des groupes de femmes, les acteurs qui y circulent, la nature des liens qui sont tissés ainsi que les ressources qui y sont transitées.